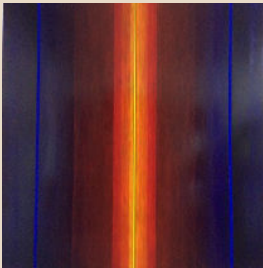




ZA

Lorsque je prends un bloc de terre, très vite le mental se met en pause, alors, mes mains modèlent, sculptent et façonnent la matière. Elles s'agitent, elles caressent, elles dansent comme si quelque chose d'invisible les guidait. Parfois avec force et bouillonnement, parfois avec douceur et tendresse, c'est dans une sorte de communion que vont naître mes sculptures... Lorsque le travail touche à sa fin, je recule de quelques pas, puis j'ai le sentiment que la terre prend vie ! Emplie de mes émotions et de ma sensibilité. Lorsque j'ai découvert l'expression par la terre, cela a été comme une reconnexion à moi-même. Alors, tout a été simple et c'est de façon autodidacte que j'ai évolué. Je travaille principalement le grès. Une fois que la pièce est cuite, je la patine avec des pigments, la laisse brute ou bien, je la recouvre d'email avant de l'enfourner pour une deuxième cuisson à environ 1 200 degrés.

Facebook : ZA Artistik



PASCAL FANCONY

Les trois couleurs : bleu, rouge et jaune, sont les principales couleurs que Pascal Fancony utilise depuis les années 2000 (le vert n'est présent que dans certaines séries dites concrètes, depuis 2010).

Il décline ces 3 couleurs selon 2 attitudes :

- D'une part, un point de vue « physicaliste », proposant de multiples variations et formes de « modulations chromatiques » peintes à l'acrylique. Il élabore ses structures dans un esprit d'une systématique concrète, minimaliste, afin de valoriser la justesse des rapports dans les tonalités entre les couleurs. Il propose une expérience purement phénoménologique de « ces jeux de langage de couleurs » pour le regardeur.

- D'autre part, un point de vue « métaphysique », systématisant une utilisation des couleurs d'où émane une expérience transcendantale, contemplative et réflexive pour le regardeur. Ces couleurs « n'habitent pas » des formes, elles déclarent des « espaces en tant que présence ». Elles sont peintes à partir de résines transparentes colorisées. Ce sont des peintures qui reposent sur la recherche d'une expression d'une certaine « lumière intérieure » à la couleur.

Cette double démarche est un fait depuis 2010, suite à des échanges avec le philosophe Jean-Pierre Cometti, qui lui a écrit une très belle préface pour sa rétrospective de 2011. Il conduit son œuvre par séries et variations de formats, alternant les expériences concrètes ou plus expressives d'avec des projets tridimensionnels : sculpture, et installation.

<https://www.pascalfancony.fr/>



27/04 AU 5/05 2024
PRIEURÉ SAINT-PIERRE



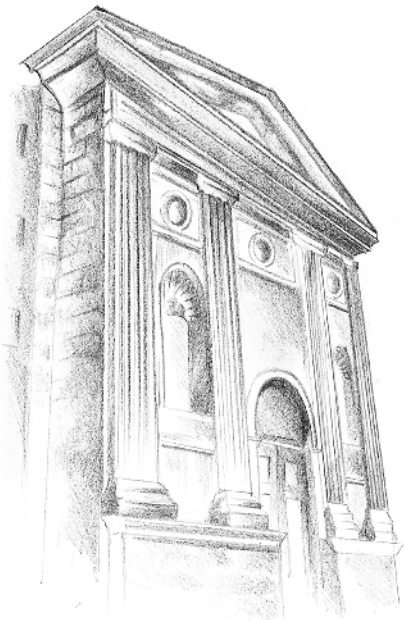
© DANIEL SYGIT

SALON D'ART CONTEMPORAIN
SYGIT - ROBERT - CANDELA - FANCONY - ZA



HORAIRE D'OUVERTURE
WEEK-ENDS ET 1^{ER} MAI - 10H À 18H // LUNDI AU VENDREDI - 15H À 18H

PLUS D'INFOS : 04 66 82 19 70 - WWW.PONTSAINTESPRIT.FR - PSEMAVILLE



PRIEURÉ SAINT-PIERRE

XIIe et XVIIIe siècles.

En 948, Saint-Saturnin (ancien nom de Pont-Saint-Esprit) est devenue la septième "fille" de l'abbaye de Cluny.

Son Prieur a bâti ce monastère.

Le chœur a été rebâti au XIVe siècle et la nef au XVIIIe avant d'être pillée comme l'ensemble du monastère, à la Révolution. Aujourd'hui, le Prieuré est un lieu culturel. Le temple protestant est installé à l'emplacement de l'ancienne sacristie.

Classé Monument Historique en 1988

LES ARTISTES



DANIEL SYGIT

Daniel Sygit a exposé de Paris à Stockholm en passant par les musées de Lodz en 1994 (Pologne), Odesa en 1995 (Ukraine), Lougansk en 1991 (Ukraine), etc. Diverses galeries abritèrent ses œuvres, Galerie L et Galerie Appart à Saint-Etienne, Galerie Les Singuliers à Paris, Galerie Michel Guinle à Lyon où il exposera à plusieurs reprises au cours des années 90 en compagnie de Pierre Pinoncelli, Espace Poisson

d'Or à Lyon, Salon du Sud-est à Lyon, Lycée Claude Fauriel à Saint-Etienne (expo Pinoncelli/Sygit), etc.

Cette série de tableaux au format plutôt modeste (46 x 38 cm) met en scène de manière assez indéfinie et indéterminée, des situations qui, finalement, le sont aussi. Il s'agit, posées sur un support, d'images saisies dont nous restent simplement l'aspect transitoire et la fugacité d'un instant. Une instabilité quasi-fantomatique comme tous ces moments qui parfois nous reviennent pour aussitôt s'évanouir. Ce sont ces secondes insignifiantes que l'on recueille à fleurs de mémoire. Ce sont des échos qui nous parviennent, rebondissent, se fragmentent et s'estompent à la manière de figures que l'on ne reconnaît plus. Des images, uniquement des images, pauvres comme les matériaux dont elles sont constituées.

<https://www.sygit.pictures/>



JACKY ROBERT

Je peins sur l'inspiration, la sensation, le ressenti de l'instant, sans calcul, afin de préserver la fraîcheur qui en résulte. Ma peinture est avant tout, émotionnelle, intuitive. J'aborde mon travail en essayant d'échapper à la méthode, à la routine et en laissant mes sentiments du moment prendre le pas sur l'intellect.

Chaque jour est différent, et notre état d'âme également qui pourra nous emmener sur des chemins divers, surprenants, dérangeants. Je laisse donc cet état prendre le dessus et me laisse aspirer par ce que la matière va pouvoir me proposer.

J'aime être surpris par le résultat et suis toujours étonné de ces paysages, de ces atmosphères à la limite de l'abstraction et de la figuration. Mon souhait est de délivrer des émotions.

Je travaille principalement à la peinture acrylique à laquelle j'associe souvent divers médiums tels que les pastels gras, fusains, crayons de couleurs, encres ainsi que des mines diverses.

Formation à l'École des Beaux-Arts de Nîmes où je côtoie les Professeurs et Artistes Véronique Fabre, Gérard Depralon et Steven Le Priol qui me permettront d'élargir ma vision de l'Art.

<https://www.jacky-robert-peintre.fr/>



MADELEINE CANDÉLA

Je suis venue à la peinture par mon métier de danseuse. Envie de dire le geste, le corps, les visages, dans une autre expression, dans un autre contexte que le plateau de théâtre. D'abord, sont apparus des contours flous, mémoire de mouvements parfois éparses, jetés sur du carton, puis des figures tauromachiques, éclaboussures de couleurs et de formes en synchronie avec des personnages, rencontre du féminin et du masculin dans un ultime jaillissement, peintures acryliques sur isorel et médium.

De corps en corps en grands formats, ont suivi de tout petits formats, personnages naïfs, collages sur toile de matériaux de récupération. À ce jour, c'est sur du papier kraft que ces Visages prennent naissance.

J'aime le caractère imprévisible et surprenant de ce support, rencontre de légèreté et de densité. Comme dans le déroulement d'une vie, ce papier exprime les aléas, les interrogations, le chaos parfois. Dans cette collaboration, j'inscris ces visages, accidentés, en méditation, dans un ailleurs de peinture acrylique, fusains, pastels. Ces visages ont une histoire.